



La FNIC CGT & le syndicat CGT de la Raffinerie SRD Dunkerque

communiquent :

Montreuil, le 29 août 2014

La raffinerie de SRD ne doit pas s'arrêter, mais se moderniser.

Lors d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise de la Société de la Raffinerie de Dunkerque, filiale du groupe COLAS, la direction a informé les élus de son intention d'arrêter la production d'huiles de base.

Pour mémoire, la raffinerie de SRD n'a plus de distillation atmosphérique depuis 1982, et dispose d'une distillation sous vide, qui permet la production de 290 kT de bitumes, 200 kT de fuel lourd et 250 kT d'huiles de base. L'éventuel arrêt de la production d'huiles de base signifierait l'arrêt définitif de la distillation sous vide, ainsi que des unités satellites de traitement des huiles, autrement dit la transformation de la raffinerie en usine de traitement de bitumes. **L'impact se mesurerait en plusieurs centaines d'emplois organiques et sous-traitants, dans un bassin déjà durement touché, notamment par l'arrêt depuis 2008 de la raffinerie TOTAL des Flandres.**

Le projet de COLAS est basé sur des considérations purement financières et une vision court-termiste. La situation actuelle de la raffinerie de SRD est de la seule responsabilité des directions successives, COLAS aujourd'hui, EXXONMOBIL hier, qui ont refusé d'investir dans la modernisation et la maintenance du site, malgré les alertes répétées du syndicat CGT. Si l'activité de fabrication des huiles de base est qualifiée de « non-compétitive », la responsabilité en est clairement identifiée.

La CGT n'accepte pas le choix de COLAS de répondre à cette situation par la mise à mort de l'activité de raffinage à Dunkerque. Il est au contraire nécessaire d'investir pour moderniser le site afin que celui-ci puisse continuer de fabriquer les produits qui répondent aux besoins de tous.

Les salariés ont répondu à 100 % à l'appel à la grève de 24 heures, lancé hier par la CGT sur le site, envoyant ainsi le message à la direction que l'avenir de la raffinerie SRD ne se fera ni « contre », ni « sans » les salariés.

Cette annonce, associée au nouveau couplet du patron de TOTAL sur de fantaisistes « surcapacités » de raffinage en France, met de nouveau en avant la nécessité de disposer d'une industrie du raffinage qui réponde aux besoins de la Nation, et non livrée aux mains cupides d'actionnaires privés. **Stop au démantèlement du raffinage en France. La FNIC-CGT et ses syndicats mettront tout en œuvre pour mobiliser les salariés du Pétrole sur cette question de société.**

Communiqué de presse